

UN JARDIN

Une odeur merveilleuse, flottait autour de moi,
Des couleurs enjôleuses, recouvraient les sous-bois,
Une musique douceuse, alors me réveilla,
Des fleurs enjôleuses, me souriaient déjà.

Je ne comprenais pas, ce que je faisais la,
Et je ne savais pas, que je me trouverai la,
Dans ce jardin heureux, et son air chaleureux,
Comme au séjour de ceux, que l'on dit bienheureux.

Je pris la décision, de suivre le chemin,
A travers les buissons, qui m'appelaient de leurs mains,
Dans une direction, a mon appréciation,
Que cette initiation, soit ma révolution.

Plus loin sur ce sentier, il y avait un banc,
Ou assis m'attendaient, en souriant mes parents,
Mais qui ont quémandait, d'un air désespérant,
Qui m'avait ordonnait, de venir ci-devant.

J'étais tellement content, que ce fut en pleurant,
Dans mes bras enlaçant, et en les embrassant,
Leur présence me manquant, même après tout ces ans,
Mon bonheur débordant, de mes yeux les voyants.

Ne faisant pas récit, de ce que fut ma vie,
Car ce n'était ici, qu'une péripétie,
Devinant qu'il savait, je restais indécis,
N'osant leur demander, ce qu'eux faisaient ici.

Et alors je compris, que cet immense éclair,
Qui me surpris cette nuit, dans mon songe stellaire,
Que mon âme surfait, sur le vent du désert,
Car on m'avait pris l'air, qu'en bas je respirai.

Et je me rendis compte, dans cette lucidité,
Que c'est d'une manière prompte, que tout s'est décidé,
Que c'est dans mon sommeil, que je m'éparpillais,
Et qu'à l'heure du réveil, les miens seraient blessés.

C'est sans un au revoir, que je me suis éteint,
Soufflant sur la bougie, et le miroir sans tain,
Laisant la le devoir, sans qu'il soit achevé,
Du choix aléatoire, qu'en haut on m'imposait.

Barcelone le 9 Aout 2015 (loin de tous)

